



folklorique. Sa gouaille fait merveille.

p. 15



Micheline Guerry et la libérale-taurine Nadia Savary, il est le troisième candidat à briguer la succession de Christophe Chardonnes. A 57 ans, le conseiller général d'Estavayer-le-Lac et ancien député se décrit comme un généraliste, proche des gens.

p. 16

RÉGIONS

11

LA LIBERTÉ
JEUDI 7 JUILLET 2016

A moins d'un coup de théâtre, le bassin olympique du Grand Fribourg sera construit à Villars-sur-Glâne

La piscine du Platy en mode crawl

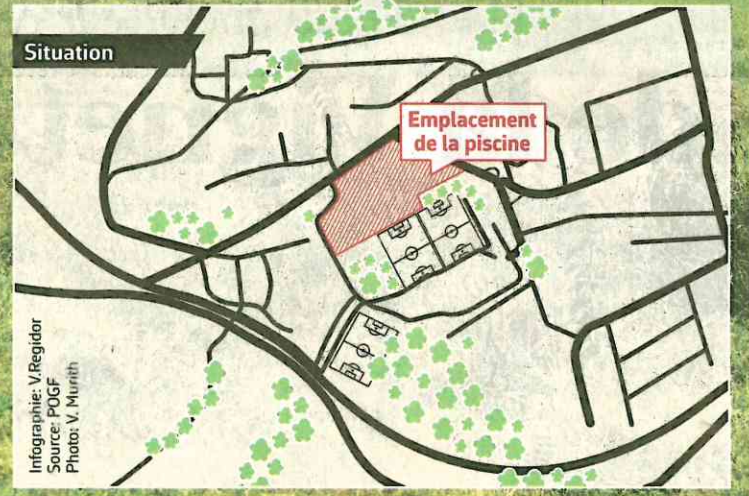
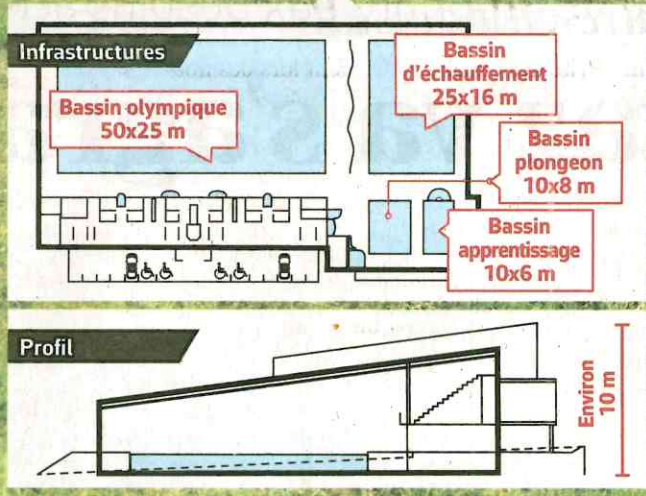
« FRANÇOIS MAURON

Villars-sur-Glâne » En ce début du mois de juillet, dans le Grand Fribourg, les adeptes de la baignade peuvent enfin profiter de conditions météorologiques clémentes pour aller piquer une tête dans les eaux turquoise de la Motta. Et ils ne sont pas près de perdre le sourire. En effet, bientôt, les nageurs du cru pourront aussi pratiquer leur sport en hiver dans de bonnes conditions. Le projet de bassin couvert porté par l'Association piscine olympique du Grand Fribourg (voir nos éditions des 8 et 9 octobre) avance à grand pas. Située dans le secteur sportif du Platy, à Villars-sur-Glâne, cette infrastructure devrait ouvrir ses portes aux alentours du 25 décembre 2018 déjà, selon Jean-Noël Gex, président de l'association. «Ce serait un beau cadeau de Noël à la population», sourit-il. Et de lever le voile sur son bébé, en exclusivité pour *La Liberté*.

Quatre bassins
Sur plan, ça paraît simple. Conçu par la société Myrtha Pools, qui est une division du groupe A & T Europe, le numéro un mondial pour la fabrication de piscines, le centre de natation du Platy se composera de quatre bassins en inox, dont le plus important, d'une dimension de 50 m pour 25 m de large (profondeur: 2 m) disposera de 10 lignes d'eau. Il sera complété par un bassin d'échauffement de 25 m sur 16 m (profondeur: 1,2 m), d'une fosse de 4 m de profondeur (10 m sur 8 m) avec un plongeur et d'une pataugeoire de 10 m pour 6 m. Le budget défie toute concurrence, puisque l'investissement prévu se monte à 18 millions de francs, auxquels il faut ajouter deux millions de réserve en cas d'imprévu, ce qui porte le montant total à 20 millions de francs.

«L'enveloppe, légère et autoportante, sera en bois, avec une couche d'isolation. Cette installation respecte toutes les normes en vigueur pour ce type de construc-

PROJET DE PISCINE COUVERTE DU PLATY



tion. Bien sûr, c'est moins solide que du béton. Il faudra refaire la structure tous les quarts de siècle», indique Jean-Noël Gex.

Pour financer le projet, ce dernier compte avant tout sur des investisseurs privés (prêt bancaire, notamment). «Nous avons développé un modèle d'affaires avec un rendement de 4% pour un peu moins de 3 millions de

francs annuels de produit d'exploitation. C'est réaliste. Il ne faut pas oublier que la demande est substantielle, de la part des écoles et de la population qui, souvent, ne savent pas où aller nager. Nous devrions en outre bénéficier d'un soutien de la Confédération, car notre site est pressenti pour accueillir le centre national de waterpolo», poursuit-il.

Le canton de Fribourg a aussi promis un subventionnement, qui peut théoriquement atteindre 15 millions de francs. Il s'agit pour mémoire d'une décision du Grand Conseil, qui a adopté en février 2015 un contre-projet à l'initiative lancée par l'association Pro Piscine, paraphée par 10 500 citoyens. Le hic, c'est que l'ordonnance cantonale prévoit unique-

ment d'aider au financement des plans d'eau, vestiaires et locaux techniques. «C'est une moquerie», s'insurge Jean-Noël Gex, qui ne s'attend pas à recevoir plus d'un million de francs de l'Etat.

Bientôt au Conseil général
La commune de Villars-sur-Glâne, quant à elle, va ouvrir son porte-monnaie. «Nous soutenons pleine-

ment ce projet. Nous mettons à disposition gracieusement le droit de superficie du terrain, qui nous appartient. Nous avons aussi pris en charge une étude d'implantation et de mobilité qui démontre que le site est idoine, bien desservi par les transports publics et proche de l'autoroute. Comme commune siège, nous allons aussi allouer une subvention à cette piscine», fait remarquer la syndique Erika Schnyder. Le dossier devrait passer devant le Conseil général cet automne encore.



«Notre site est pressenti pour accueillir le centre national de waterpolo»

Jean-Noël Gex

A noter que l'Association piscine olympique du Grand Fribourg n'est pas la seule à plancher sur ce thème. Pour rappel, un groupe de travail piloté par le préfet de la Sarine, Carl-Alex Ridoré, a pointé différents sites possibles. La ville de Fribourg a proposé l'emplacement des anciens abattoirs. Un autre projet est évoqué dans le périmètre du centre commercial d'Avry-Centre, qui doit être rénové. «Vu la croissance démographique, nous aurons besoin d'un deuxième bassin couvert de 25 m, complémentaire au nôtre, à l'horizon 2030», plaide Jean-Noël Gex. A ce stade, en tout cas, le Platy tient la corde pour accueillir une piscine de 50 m. »

COMMENTAIRE

Un projet qui a valeur de symbole

La foi, c'est bien connu, peut renverser des montagnes. L'Association piscine olympique du Grand Fribourg est en train d'en apporter la preuve éclatante. Apolitique, composée de passionnés de natation motivés avant tout par l'amour du sport, elle est en train de réussir là où les collectivités publiques échouent depuis de longues années: réaliser un bassin couvert de 50 mètres dans l'agglomération fribourgeoise.

Une mission, il est vrai, délicate. Les infrastructures aquatiques sont des gouffres financiers, notamment en termes de frais d'exploitation. Il n'est dès lors guère surprenant que les communes rechignent à se lancer à l'eau pour les réaliser. Les risques encourus sont trop importants pour leur porte-monnaie, souvent ténu.

Mettre à disposition de la population et des écoles des plans d'eau en suffisance est pourtant une nécessité. A ce titre, le projet low cost du Platy est stimulant. En réalisant, à moindre coût, les installations nécessaires à la pratique de la nage comme de son apprentissage, il permet de concilier des impératifs d'ordre sportif et de santé publique.

Il serait dommageable que l'Etat ne perçoive pas cette double finalité en négociant sur ses subventions – comme il semble le faire actuellement. Car le Grand Fribourg a tout à gagner de l'aboutissement du projet. Porté par des privés, ce dernier prendrait des airs de symbole. Celui de la réussite d'une région dont les acteurs ont beaucoup à gagner en parlant d'une seule voix. FRANÇOIS MAURON

«Je suis admiratif devant le travail accompli»

Le projet de piscine olympique couverte au Platy, à Villars-sur-Glâne, n'est pas loin de faire l'unanimité.

Portée par une association apolitique, financée selon un partenariat entre les pouvoirs publics et l'économie privée, le dessin de l'Association piscine olympique du Grand Fribourg séduit assez largement. Carl-Alex Ridoré, le préfet de la Sarine, est enthousiaste. «Avec ce projet, nous assistons à un changement de paradigme. Les communes de la région rechignaient à se risquer dans une aventure susceptible de péjorer leurs finances pour des décennies. A présent, ce n'est plus le cas. Des privés assumeront les plus gros risques», commente-t-il.

Selon lui, la réalisation de la piscine olympique au Platy n'enterrerait pas forcément d'autres projets de plans d'eau couverts dans le district. «Bien sûr, il n'y aura pas la place pour d'autres bassins olympiques. En revanche,

d'autres projets, un peu plus modestes, peuvent être complémentaires», souligne-t-il. Et de tourner son regard en direction de la ville de Fribourg, qui caresse l'idée d'une piscine à l'emplacement des anciens abattoirs, non loin du site sportif de Saint-Léonard.

7 piscines

Le nombre de bassins couverts de 50 m en Suisse, dont trois dans la région zurichoise

A ce propos, Thierry Steiert, le syndic de Fribourg, est sur la même longueur d'onde. «Lorsque j'ai entendu parler du projet du Platy pour la première fois, j'étais dubitatif, en particulier sur les aspects financiers. Mais à présent, je comprends mieux. Je suis admiratif

devant le travail effectué, bénévolement, par l'association», relève-t-il. Et d'insister sur le fait qu'«il faut à tout prix éviter une guerre des piscines». Thierry Steiert est conscient qu'un projet en ville de Fribourg ne pourra pas voir le jour avant l'horizon 2025-2030. «Nous pourrions très bien réaliser un bassin de 25 m avec six lignes d'eau, complémentaire à la piscine olympique», avance-t-il.

Concernant le subventionnement cantonal, le conseiller d'Etat Jean-Pierre Siggen, en charge du Sport, précise que le canton a besoin de disposer d'un dossier technique élaboré avant de pouvoir se prononcer. «Le fait de vouloir être centre national de waterpolo induit par exemple des exigences supplémentaires de la part de la Confédération», affirme-t-il. A ce sujet, Carl-Alex Ridoré constate ainsi qu'il faudra convaincre l'Etat du bien-fondé du projet: «Je trouverais préjudiciable que ce dernier soit miné par des arguties réglementaires.» » FM